

Dr Dave Mathewson, Littérature du Nouveau Testament,

Conférence 6 Genre et synoptiques

© 2024 Dave Mathewson et Ted Hildebrandt

C'est le Dr Dave Mathewson qui présente son Histoire et littérature du Nouveau Testament, conférence 6, Genre et synoptiques.

Très bien, allons-y et commençons. Commençons par la prière et ensuite nous avons terminé la dernière période de cours, c'était lundi ou quelque chose comme ça.

Il semble que toute ma semaine ait été gâchée, mais lundi, nous avons terminé en parlant un peu des divers types ou formes littéraires, des genres littéraires du Nouveau Testament. Nous avons commencé à parler du récit, qui constitue les Évangiles et le Livre des Actes, bien que les Actes soient un type de littérature un peu différent des Évangiles. Ils se ressemblent dans la mesure où ce sont des récits, des représentations de certains personnages, de leurs discours et de certains événements.

Nous examinerons deux autres formes littéraires ou types littéraires dominants qui composent le Nouveau Testament. Encore une fois, nous avons dit que ce qui est significatif à ce sujet est que le Nouveau Testament contient des formes et des types littéraires qui peuvent ou non correspondre aux formes et aux types littéraires auxquels nous sommes habitués aujourd'hui. Nous devons essayer de comprendre la manière dont les auteurs écrivaient au premier siècle.

Quelles formes littéraires ont-ils utilisées et comment cela pourrait-il affecter la façon dont nous lisons et interprétons certains textes de l'Ancien Testament ? Nous finirons par discuter du genre narratif, parlerons un peu des lettres ou des épîtres, puis d'un dernier type littéraire, puis commencerons en quelque sorte à parler des Évangiles. Même si nous ne commencerons probablement pas à parler de textes ou de livres évangéliques spécifiques avant lundi. J'espère que nous pourrons commencer à les présenter aujourd'hui.

Commençons par la prière, puis nous parlerons un peu des types littéraires du Nouveau Testament. Père, nous te remercions pour le privilège et la responsabilité d'étudier ce qui n'est rien de moins que ta révélation pour nous. Je prie pour que nous ayons une plus grande appréciation, conscience et compréhension du texte du Nouveau Testament tel qu'il a été produit dans un contexte historique, culturel, littéraire et linguistique spécifique, tout en affirmant en même temps qu'il continue de fonctionner pour nous. aujourd'hui comme rien de moins que la Parole de Dieu.

Je prie pour que nous soyons capables de le comprendre depuis ces perspectives dans toute sa richesse et sa variété. Nous prions pour que vous guidiez notre discussion d'aujourd'hui et que vous nous donniez la sagesse et la perspicacité de votre révélation. Au nom de Jésus, nous prions, amen.

Très bien, nous avons donc parlé un peu de récit en préparation à l'examen des Évangiles, Matthieu, Marc, Luc et Jean, dont nous avons dit qu'ils sont arrangés ou apparaissent dans le Nouveau Testament non pas dans leur ordre chronologique, l'ordre dans lequel ils ont été écrits. Au moins Matthieu et peut-être Luc auraient été écrits même après les épîtres et les lettres de Paul, et il est possible que Matthieu, Marc et Luc n'aient même pas été écrits dans cet ordre. Mais au lieu de cela, le Nouveau Testament est organisé de manière plus logique.

Mais les quatre Évangiles constituent un groupe d'écrits qui correspondent au genre narratif. Et comme nous l'avons dit, il est important de comprendre au premier siècle comment cela aurait été perçu et comment cela aurait été compris. Dans le récit ou la biographie du premier siècle, les Évangiles s'inscrivent pour la plupart très bien dans la catégorie des biographies gréco-romaines du premier siècle.

La différence entre les Évangiles et les biographies modernes est que les biographies du premier siècle, en particulier les Évangiles, ne semblent pas vouloir vous donner un récit détaillé ou un récit détaillé de tout ce qu'une personne a fait au cours de sa vie. la vie et tout ce qu'ils ont dit. Mais au contraire, les Évangiles semblent être beaucoup plus sélectifs. Autrement dit, les Évangiles sont en réalité écrits dans une perspective théologique particulière.

Et nous examinerons cela. Quand nous regardons les quatre Évangiles, l'une des choses que nous allons nous demander est pourquoi quatre Évangiles ? Pourquoi l'Église primitive ne les a-t-elle pas simplement regroupés dans un seul grand récit et récit historique de la vie, de l'enseignement et des actes de Jésus-Christ ? Mais au lieu de cela, l'Église a autorisé quatre évangiles différents comme support. Ainsi, les Évangiles sont écrits par des auteurs qui ont un point théologique, quelque chose qu'ils veulent transmettre, une tournure sur l'histoire de l'Évangile et le récit de la vie de Jésus.

Et ce qu'ils font, c'est qu'ils sont très sélectifs dans ce qu'ils incluent et dans la manière dont ils l'enregistrent afin de faire passer leur message. L'une des questions que nous poserons est la suivante : pourquoi seuls Matthieu et Luc contiennent-ils la soi-disant histoire de Noël ? Pourquoi seuls Matthieu et Luc contiennent-ils un récit de la naissance de Jésus alors que Marc ne semble pas s'y intéresser ? Et Jean semble le résumer dans une très courte déclaration ou un verset au tout début de son Évangile. Et puis quand on compare Matthieu et Luc, leurs histoires de Noël sont très différentes.

Luc a des bergers qui viennent rendre visite à Jésus. Matthieu n'en dit rien. Et au lieu de cela, il est plus intéressé environ un an plus tard par ces mages, ces astrologues étrangers, qui viennent rendre visite à Jésus.

Alors pourquoi font-ils ça ? Quoi de neuf? Donc, ce que vous pouvez voir, cependant, c'est qu'un récit du premier siècle ou une biographie du premier siècle, en particulier tel qu'il est résumé dans les Évangiles, n'étaient pas intéressés à vous donner un récit détaillé de la vie d'une personne, de sa naissance à sa mort. Au lieu de cela, ils ont été beaucoup plus sélectifs. Afin de communiquer le point théologique qu'ils essayaient de faire passer, les auteurs seraient sélectifs dans les événements qu'ils ont enregistrés et souvent dans la manière dont ils les ont enregistrés, expliquant ainsi les différences que vous voyez entre Matthieu, Marc, Luc et Jean.

Et cela tient aussi au fait qu'à l'exception de quelques courts versets dans Luc, vous n'avez rien sur la petite enfance de Jésus dans aucun des Évangiles, simplement parce qu'ils ne sont pas intéressés à vous dire tout ce qu'il y avait à dire. connaître Jésus. L'autre chose à savoir à propos de la biographie gréco-romaine du premier siècle est que lorsqu'il s'agissait d'enregistrer ce que quelqu'un disait dans son discours, au premier siècle, il était beaucoup plus courant de résumer que de le faire, comme nous nous intéressons à cela. mettre quelque chose entre guillemets et rendre compte mot à mot de tout ce que quelqu'un a dit. Au lieu de cela, il semble que les écrivains du premier siècle étaient beaucoup plus intéressés à résumer le sens et l'essentiel de ce que quelqu'un disait, capturant la voix plutôt que le verba ou les mots exacts prononcés par un auteur.

En fait, si Jésus parlait principalement en araméen et que les Évangiles sont écrits en grec, alors nous avons en réalité une traduction de ce que Jésus a dit. Et en fait, comme nous en parlons dans un autre de mes cours, si vous vous asseyez et lisez le Sermon de Jésus sur la montagne dans une traduction moderne, cela vous prendra probablement environ, je ne sais pas, dix minutes ou donc de le lire, en fonction de la rapidité, de la lenteur ou de la contemplation avec laquelle vous le lisez. Je doute vraiment que Jésus ait parlé pendant dix minutes ce jour-là.

Plus probablement, le Sermon sur la montagne est un résumé précis et adéquat de ce que Jésus a dit et de ce que Jésus essayait exactement de faire passer. Ainsi, il y a des moments dans les Évangiles où peut-être les auteurs contiennent des mots exacts ou proches du texte, surtout si Jésus a parlé en araméen et que nos Évangiles sont en grec, alors nous avons des traductions grecques de ce que Jésus a dit. Mais en dehors de ces cas, la plupart des discours de Jésus sont probablement des résumés plus précis et adéquats de ce que Jésus a dit.

Et au premier siècle, personne n'aurait pensé autrement. Cela pourrait être un peu analogue à lorsque, par exemple, lorsque nous avons une réunion de professeurs ici à Gordon, le procès-verbal fait environ deux ou trois pages, alors que la réunion dure

une heure entière. Personne ne reprocherait à un secrétaire lors d'une réunion du conseil d'administration de résumer dans le procès-verbal ce que quelqu'un a dit.

Tant qu'il transmet de manière précise et adéquate ce qui a été dit, les minutes passeront et personne n'y réfléchira. Cela peut être un peu analogue à ce que nous trouvons parfois dans les Évangiles, qui sont des résumés de ce que Jésus a communiqué et de ce qu'il a enseigné, bien que là encore, des résumés précis et adéquats. Nous examinerons donc cela pour voir comment cela affecte la façon dont nous lisons les Évangiles.

Le deuxième genre est épistolaire. C'est peut-être celui que nous connaissons mieux, mais même dans ce cas, les épîtres du premier siècle pourraient s'écarter de ce que nous faisons lorsque nous écrivons des épîtres aujourd'hui. Au premier siècle, les épîtres étaient un moyen très courant de communiquer n'importe quel type d'information.

Ils pourraient être utilisés pour des transactions commerciales. Ils pourraient être utilisés même pour des traités philosophiques et tout ce qui se trouve entre les deux. Ainsi, vous pouvez utiliser une lettre pour encadrer et communiquer à peu près n'importe quel type d'information.

Ce que la plupart des gens oublient, c'est que le tout dernier livre de la Bible, le livre de l'Apocalypse, est en réalité une lettre. Il est encadré sous la forme d'une lettre. Ainsi, une lettre pouvait être utilisée au premier siècle pour communiquer à peu près n'importe quel type d'information.

C'était également assez bien stylisé. Autrement dit, il avait un format assez courant qu'un écrivain du premier siècle suivrait. Ainsi, lorsque vous regardez les lettres de Paul, par exemple, la plupart d'entre elles, même si elles s'écartent de manière significative, suivent pour la plupart un format et une manière d'écrire très courants du premier siècle.

Nous avons en fait un certain nombre de lettres qui ont été découvertes, écrites au cours du premier siècle, qui témoignent de ce à quoi ressemblaient les lettres du premier siècle dans les lettres de Paul. Bien qu'il y en ait plus que cela, il n'existe rien de moins que des lettres courantes du premier siècle où l'on pouvait communiquer sur n'importe quoi sous la forme d'une lettre. Quelques autres choses à propos des lettres, premièrement, une lettre fonctionnait souvent aussi comme une sorte de substitut à la présence de l'orateur.

Ainsi, vous écririez une lettre si vous aviez quelque chose d'important à dire à quelqu'un et que vous ne pouviez pas être en sa présence, une lettre remplacerait cela. Ainsi, les lettres remplaçaient souvent l'autorité apostolique de Paul, et il s'attendait à ce que les lecteurs les prennent avec le même sérieux qu'ils prendraient

Paul s'il était présent pour s'adresser à eux en personne. Ainsi, les lettres pourraient fonctionner comme un substitut à la présence du locuteur.

L'autre chose est également la suivante : il existe différents types de lettres aujourd'hui, il y avait différents types de lettres au premier siècle, et il y a quelques lettres que Paul écrit qui ressemblent à des types très courants de lettres du premier siècle. lettres, et cela fait en fait une petite différence dans la façon dont vous lisez et interprétez la lettre. Nous examinerons cela lorsque nous y arriverons. Mais encore une fois, les lettres n'étaient qu'un moyen de communication très courant.

Paul n'a pas inventé ces lettres ni le format des lettres, il suivait simplement une manière standard de communiquer des informations dans l'environnement gréco-romain du premier siècle. Ce genre de genre épistolaire se reflète également probablement dans une certaine mesure dans le livre des Hébreux, 1 et 2 Pierre, les lettres de Jean et Jude, et comme je l'ai dit, même l'Apocalypse se présente en fait sous la forme d'une lettre. Le dernier type littéraire qui ne comprend réellement qu'un seul livre, et c'est le livre de l'Apocalypse, est une apocalypse.

Nous en reparlerons davantage lorsque nous aborderons le livre de l'Apocalypse à la fin du semestre car je suis convaincu que comprendre le genre littéraire de ce livre est crucial et essentiel pour éviter la façon dont l'Apocalypse a souvent été traitée et parfois abusée. Encore une fois, il faut comprendre que le livre de l'Apocalypse est simplement écrit, il a été reçu par l'auteur et écrit sous une forme littéraire très courante au premier siècle, avec la lettre, une forme littéraire connue ou que nous avons qualifiée de une apocalypse. Fondamentalement, une apocalypse était le récit autobiographique à la première personne d'une expérience visionnaire.

Ainsi, lorsque vous lisez le livre de l'Apocalypse, qui commence au chapitre 4, Jean dit : J'ai vu le ciel ouvert, et on dit alors à Jean de monter et il va au ciel. Cela était courant dans les apocalypses écrites entre 200 avant JC et 200 après JC, environ 200 ans avant et après la rédaction du livre de l'Apocalypse. Ainsi, vous pouvez réellement trouver des traductions anglaises d'un certain nombre de ces apocalypses.

Je peux vous indiquer cette direction si cela vous intéresse, mais le fait est que le livre de l'Apocalypse de Jean n'est pas unique. Cela n'est pas sorti de nulle part. Il suit une méthode d'écriture très courante, consistant à recevoir une révélation de Dieu, puis à l'enregistrer pour ses lecteurs, connue sous le nom d'apocalypse.

Encore une fois, fondamentalement, il s'agit du récit à la première personne d'une expérience visionnaire, et il est généralement communiqué dans un langage très hautement symbolique. Cela est communiqué dans les symboles de bêtes étranges et d'images et des choses comme ça, et la clé est d'essayer de déterminer où est l'auteur, quel est l'arrière-plan de ces images. Que signifient-ils? Qu'auraient-ils

communiqué aux lecteurs du premier siècle ? Ce n'est pas tellement ce qu'ils semblent signifier pour nous au 21ème siècle. Nous parlerons donc davantage de l'Apocalypse lorsque nous y arriverons, mais au moins dans le Nouveau Testament, c'est le seul exemple d'apocalypse.

Cependant, ce n'est pas le seul exemple d'apocalypse survenu au premier siècle. Il y en avait de nombreux. Il s'agissait d'un type littéraire assez courant que les lecteurs auraient connu lorsqu'ils l'avaient entendu pour la première fois leur lire.

Très bien, c'est juste un petit aperçu de la diversité des types littéraires. Même au sein de cette littérature, il existe divers types de types littéraires. Nous en examinerons certains.

Par exemple, nous passerons du temps à regarder les paraboles. Qu'est-ce qu'une parabole ? Une des formes courantes de l'enseignement de Jésus. Encore une fois, la parabole aurait été une forme littéraire ou un moyen d'enseignement très courant au premier siècle.

Ainsi, aussi distincts que soient son enseignement et son contenu, la forme de celui-ci aurait suivi ce qui aurait été commun et reconnaissable parmi les auditeurs et les lecteurs du premier siècle. Ainsi, lorsque nous aborderons différents livres, nous nous poserons la question suivante : comment le genre littéraire ou le type littéraire affecte-t-il la façon dont nous abordons ce livre et la façon dont nous le lisons ? Maintenant, pour zoomer un peu plus près, je voudrais commencer à parler plus spécifiquement des Évangiles avant de commencer à examiner les textes spécifiques eux-mêmes, Matthieu, Marc, Luc et Jean. Je veux simplement faire quelques observations générales sur la façon dont nous les abordons.

La première question est la suivante : pouvons-nous faire confiance à nos Évangiles ? Et je veux dire par là, pouvons-nous être sûrs que lorsque nous lisons les Évangiles, ils nous fournissent des récits précis et fiables de ce que Jésus a fait et de ce qu'il a dit ? Ou devrions-nous les comprendre comme étant plus fictifs ou comme une fabrication par l'Église de ce qu'ils pensaient que Jésus faisait et disait ou de ce qu'ils voulaient faire croire que Jésus faisait et disait ? Alors, peut-on faire confiance aux Évangiles ? Autrement dit, nous donnent-ils, dans une certaine mesure, des comptes rendus et des informations fiables et précis sur l'enseignement de Jésus et sur les choses qu'il a faites ? Vous connaissez probablement CS Lewis. Certains d'entre vous connaissent le trilemme bien connu de CS Lewis. Je pense qu'il a soutenu cela dans un livre que vous aviez l'habitude de lire, il y a plusieurs années, avant le cours de Grande Conversation, une sorte de cours de type séminaire pour étudiants de première année connu sous le titre Christianisme, Caractère et Culture.

Et l'un des livres que vous lisez, le premier je pense, était Mere Christianity de CS Lewis. Certains d'entre vous l'ont peut-être lu. Et je pense que c'est là qu'il plaide en faveur de ce qu'on appelle le trilemme de Lewis.

Autrement dit, lorsque vous lisez les récits de Jésus dans les Évangiles et ce que Jésus prétend, Jésus était soit un menteur, un fou, soit il était Seigneur. Autrement dit, Jésus mentait sur qui il était. Lorsque Jésus prétendait être le Fils de Dieu et prétendait mourir pour les péchés de l'humanité et qu'il ressusciterait, soit Jésus mentait, soit peut-être qu'il était tout simplement fou.

C'était un fou. Il ne savait pas de quoi il parlait. Il était tellement bouleversé que ce qu'il disait n'avait aucun fondement dans la réalité.

Ou plutôt, Jésus était celui qu'il prétendait être. Il était Seigneur. Et bien sûr, Lewis soutient que c'est la dernière solution.

Le problème est que Lewis en a laissé un quatrième. Et c'est en fait une question que vous devez vous poser avant de poser ces trois questions. Et c'est à savoir si les Évangiles sont des légendes.

On pourrait prétendre que Jésus, oui, Jésus était le Seigneur comme il le prétendait, mais les Évangiles sont des récits fictifs et légendaires qui ne doivent pas être pris au sérieux. Il faut donc répondre à cette question avant de pouvoir traiter du menteur, du fou ou du Seigneur de Lewis. En fait, il y a eu un certain nombre de tentatives pour poser la question : qui était Jésus ? C'est donc la première question dans vos notes.

Qui était réellement Jésus ? Une méthode très populaire, en fait, a été rendue populaire il n'y a pas si longtemps par un livre qui ressemblait à ceci, The Da Vinci Code de Dan Brown. Mais je pense que nous en avons déjà parlé, mais ce que Brown disait était en réalité une version vulgarisée de ce qui se fait souvent dans les cercles universitaires. Et cela consiste à voir Jésus, ou à voir les Évangiles, non pas comme des récits historiquement fiables ou des récits historiques sur Jésus, mais encore une fois, suivant un genre plus légendaire ou fictif.

Ainsi, les Évangiles ne sont pas censés nous donner un récit historique de qui était Jésus et de ce qu'il a dit, mais au contraire, les Évangiles reflètent, du point de vue de Brown et du point de vue des autres, davantage la théologie de l'Église primitive. En d'autres termes, c'est la théologisation et la pensée de l'Église primitive qui ont fait de Jésus le Seigneur. En fait, de nombreux érudits pensent que nous ne pouvons pratiquement rien savoir de Jésus.

Si vous enlevez toutes les enveloppes, le noyau historique au centre de l'Évangile, tout ce que vous savez de Jésus, c'est qu'il était un homme du premier siècle qui

errait à travers la Palestine en enseignant de belles choses et qui a finalement été mis à mort pour ce qu'il croyait. . C'est à peu près tout ce que nous pouvons savoir sur Jésus. Tout le reste est fondamentalement, ce petit noyau de Jésus a été superposé et en quelque sorte exagéré en fonction de la foi de l'Église.

En d'autres termes, les Évangiles ne reflètent pas qui était Jésus. Ils reflètent qui l'Église croyait qu'il était, ce que l'Église enseignait qu'il était et ce que l'Église pensait qu'il était. Ainsi, Jésus n'était vraiment pas le fils de Dieu mort pour les péchés de l'humanité et ressuscité des morts, mais il venait du ciel, qui était Dieu incarné.

Au lieu de cela, encore une fois, cela reflète en quelque sorte la foi de l'Église. C'est ce que l'Église pensait qu'il était. Mais si l'on enlève cela, tout ce que l'on obtient est simplement un être humain qui a enseigné de belles choses au premier siècle et qui a été mis à mort pour ses convictions.

La question est donc de savoir si les Évangiles reflètent davantage la foi de l'Église et qui ils pensaient que Jésus était, ou est-ce que les Évangiles nous fournissent réellement des informations fiables et historiquement vérifiables sur ce que Jésus a enseigné et qui il était réellement. ? Autrement dit, pouvons-nous faire confiance aux Évangiles ? Nous fournissent-ils un portrait précis du Christ, de ce qu'il était et de ce qu'il a fait ? Ou les Évangiles sont-ils simplement le reflet de la théologie, de la foi et de la pensée de l'Église ? Et ils reflètent qui l'Église a fait de Jésus. Cela est également complété par une autre question dans vos notes, la reconstitution de l'histoire de l'Église. Parallèlement à cette image, un portrait de Jésus dont nous ne pouvons pratiquement rien savoir, sauf ce que l'Église a fait de lui et ce qu'ils croyaient qu'il était, c'est que souvent l'histoire de l'Église est en quelque sorte reconceptualisée pour ressembler à ceci.

En fait, au cours des trois ou quatre premiers siècles de l'Église primitive, il n'existait pas de vision unique de Jésus-Christ. Il y avait différents christianismes. Vous remarquerez dans vos notes que j'ai le nom d'un individu nommé Bart Ehrman et à côté le titre d'une de ses œuvres qui est *Lost Christianities*, au pluriel.

Donc, ce qu'il dit, c'est cela, et ce que disent de nombreux érudits, c'est que le christianisme était très pluraliste au premier siècle. Il n'y avait pas de vision dominante du christianisme ou de qui était le Christ et ce n'est que plus tard que cette vision a finalement émergé. C'était plusieurs siècles plus tard, les vainqueurs, les plus puissants, décidèrent de ce à quoi ressemblerait le christianisme, et voici ce que nous allons dire de Jésus-Christ.

Et donc encore une fois, ce que nous trouvons dans les Évangiles n'est qu'un reflet d'un élément du christianisme et de qui ils pensaient que Jésus était, mais ce n'est pas le seul et ce n'est certainement pas le reflet dominant selon ce point de vue.

Maintenant, comment pouvons-nous évaluer cela ? Tout d'abord, je ne sais pas si j'ai cela dans vos notes ou non. Tout d'abord, en guise d'évaluation, il me semble, lorsque vous lisez le Nouveau Testament, qu'il n'est tout simplement pas vrai que le christianisme a toléré une variété de perspectives et qu'il n'y avait aucun intérêt pour une vision correcte du christianisme ou une vision correcte de Jésus-Christ.

Lisez les documents du Nouveau Testament et remarquez à quel point ils sont intéressés à préserver la vérité plutôt que le mensonge ou l'erreur. Nous verrons qu'un certain nombre de documents du Nouveau Testament ont en fait été écrits en réponse à des visions déviantes du Christ ou des visions déviantes de la vie chrétienne, par exemple. Il n'est donc tout simplement pas vrai que l'Église ne s'est pas intéressée à ce qui était vrai ou qu'elle a simplement toléré très tôt une diversité d'opinions.

Déjà dans les documents du Nouveau Testament eux-mêmes, on trouve une préoccupation pour ce qui est vrai par opposition et contre une fausse vision de Jésus-Christ. Deuxièmement, ce point de vue semble également fonctionner avec cette fausse dichotomie entre histoire et théologie. Si un écrivain du Nouveau Testament écrivait de la théologie, il n'aurait pas pu écrire de l'histoire, comme cela se passe souvent.

Mais encore une fois, cela me semble être une approche illégitime pour comprendre le Nouveau Testament, en particulier les écrits évangéliques. Ce n'est pas parce qu'ils écrivent de la théologie, simplement parce qu'ils essaient de communiquer une certaine perspective et une certaine idéologie, qu'ils déforment les faits ou qu'ils jouent avec les faits. Ce n'est donc pas vrai que ce soit parce que quelqu'un écrit de la théologie qu'il ne s'intéresse pas à l'histoire.

Encore une fois, nous avons vu que les auteurs du Nouveau Testament ne se contentent pas d'écrire des documents historiques. Ils rédigent des documents théologiques. Ils souhaitent représenter le Christ d'une certaine manière.

Mais en même temps, il n'est pas nécessaire de conclure, donc ils ont dû se tromper d'histoire ou ils n'étaient pas intéressés par un récit historiquement précis de l'enseignement de Jésus et de ce qu'il a fait. Il est donc incorrect de tracer une telle disjonction entre l'histoire et la théologie comme si elles ne pouvaient pas coexister. Enfin, en ce qui concerne l'Église, il existe des preuves, lorsque vous lisez les Évangiles, que l'Église souhaitait décrire avec précision la vie et l'enseignement de Jésus-Christ.

Le recours et la présence de témoins oculaires au premier siècle n'auraient pas été des moindres. Au moins un écrivain évangélique, Luc, nous dit clairement sur qui il s'appuie pour écrire son évangile. Il mentionne clairement la présence de témoins oculaires sur lesquels il s'est appuyé lorsqu'il a écrit son évangile.

Ainsi, la présence de témoins oculaires et d'autres indicateurs semblent suggérer que l'Église s'intéressait à la mesure dans laquelle les évangiles enregistraient théologiquement la signification du Christ, de sa vie et de sa mort, et de son enseignement. En même temps, ils souhaitent également préserver avec précision ce que Jésus a fait et enseigné plutôt que de fabriquer un récit qui reflète uniquement ce que croyait l'Église et pas nécessairement ce que Jésus lui-même a enseigné et pensé. Nous avons donc soulevé la question au début : pouvons-nous faire confiance à nos évangiles ? Et encore une fois, avant le trilemme de CS Lewis, Jésus était soit un menteur, soit un fou, soit un Seigneur. Nous devons nous demander : eh bien, les évangiles auraient-ils pu être une légende ? Je vous ai suggéré qu'à la place, nous pouvons faire confiance à nos évangiles.

Tout d'abord, comme je l'ai dit, il y aurait eu la présence de témoins oculaires qui auraient pu être consultés pour contrôler la tradition, l'enseignement et les écrits. Ainsi, la présence de témoins oculaires aurait rendu difficile la transmission de simples inventions comme vraies au premier siècle, en particulier dans les évangiles. En fait, parfois j'utilise cet exemple et j'emprunte cet exemple à Craig Blomberg qui sera mon collègue au Denver Seminary lorsque j'y enseignerai l'année prochaine.

Mais Craig Blomberg, qui est bien connu, je fais référence à son livre dans vos notes comme une ressource très utile pour la fiabilité historique des Évangiles. Une analogie courante que beaucoup d'érudits utilisent pour montrer que les Évangiles n'existaient pas, que des inexactitudes matérielles légendaires, et cetera, se seraient glissées, est le jeu de la conversation téléphonique. Peut-être que vous avez joué à ça dans un certain contexte, probablement pas ici à Gordon.

Mais si je commençais et que je te murmurais quelque chose à l'oreille que personne d'autre ne pouvait entendre et que tu le transmettais, à ce moment-là, si nous avons le temps, nous pourrions le faire et vous pourriez voir comment cela fonctionne. Au moment où cela arrivait à la fin, cela finissait généralement par être quelque chose de complètement différent de ce que j'avais dit et tout le monde a bien ri parce que cela finit parfois par être ridicule et ce n'est même pas proche de ce que j'ai dit. Et cela est souvent considéré comme une analogie avec ce qui arrive aux évangiles.

Comme vous le savez, il est vrai que la majeure partie du contenu des évangiles a été transmise oralement. Il est prouvé qu'une partie de cet enseignement aurait été écrite et que les auteurs des évangiles auraient eu accès à certains documents écrits, mais une grande partie de l'enseignement de Jésus aurait été transmise oralement et c'est parfois difficile à concevoir pour nous. à notre époque hautement électronique et technologique où tout se transmet par courrier électronique ou quelque chose comme ça ou sur Facebook ou autre. Mais au premier siècle, beaucoup d'informations auraient été transmises oralement et beaucoup d'enseignements de Jésus auraient été préservés et transmis oralement.

En fait, nous dit Paul, l'apôtre Paul nous dit que c'est ainsi qu'il a reçu l'évangile, qu'il lui a été transmis oralement. Mais certains prennent cela et utilisent cette analogie avec le téléphone, c'est-à-dire encore une fois, si je devais vous murmurer quelque chose et que vous le transmettiez au moment où vous arrivez au bout de la pièce, cela semble ridicule et certains diraient c'est ce qui est arrivé aux évangiles. Au fur et à mesure de leur diffusion, cela aurait été ajouté et peut-être mal compris et donc au moment où cela arrivera enfin à Matthieu, Marc, Luc et Jean, ce qu'ils écrivent sera évidemment embelli et ajouté et très différent de ce qu'ils écrivent réellement. arrivé.

Encore une fois, Craig Blomberg dit que le seul problème avec cette analogie est qu'une meilleure analogie serait qu'en raison de la présence de témoins oculaires et peut-être même d'autres documents écrits pour la contrôler, une meilleure analogie serait si une personne sur sept, comme je l'ai dit, se lève maintenant. et dis-moi ce que j'ai dit. Et s'ils ont tort, alors je pourrais les corriger, puis ils commenceraient et en passeraient sept autres, puis je dirais à cette personne, levez-vous et dites-moi ce que vous avez entendu. Et encore une fois, si c'était incorrect, je serais alors en mesure de les corriger pour m'assurer que le produit final serait en grande partie correct et refléterait fidèlement ce que j'ai dit.

Ainsi, la présence de témoins oculaires a probablement joué un rôle important en empêchant la tradition de devenir une simple représentation inexacte et inexacte de qui était Jésus. L'accord entre les Évangiles est intéressant, alors que beaucoup s'empressent de souligner les divergences, les soi-disant divergences, ou les différences dans les Évangiles, ce qui est intéressant ce sont les similitudes et les accords entre Matthieu, Marc, Luc et Jean qui soulignent à une tradition plutôt stable plutôt qu'à une transmission incontrôlée du matériel. Étant donné que de nombreuses informations peuvent être confirmées historiquement, je vais vous diriger vers un livre qui répondra à certaines de ces questions.

Et lorsque nous réalisons et lorsque nous tenons compte de la nature des Évangiles eux-mêmes, encore une fois, lorsque nous considérons et prenons en compte le fait que les Évangiles n'essaient pas de vous donner un compte rendu détaillé, mot pour mot, exactement tout ce que Jésus a dit et ils n'essaient pas de vous donner une biographie détaillée de tout ce que Jésus a dit, quand on se rend compte que les auteurs peuvent résumer le discours de Jésus, quand on se rend compte que parfois ils peuvent faire ressortir la signification de ce que Jésus voulait dire et la signification des choses que Jésus a faites, lorsque nous les mesurons à la lumière de ce qui était des normes d'écriture acceptables au premier siècle, alors il me semble que la réponse à la question, pouvons-nous faire confiance à nos Évangiles, est un oui catégorique. Et je voudrais, encore une fois, avoir répertorié en bas de la page un livre de l'un des livres les plus utiles sur la fiabilité historique des Évangiles, un livre du même nom de Craig Blomberg qui parcourt et examine un certain nombre de

passages, en particulier les passages des Évangiles qui semblent contredire ou semblent entrer en conflit et il propose des solutions plausibles qui démontrent qu'il n'est pas nécessaire de remettre en question la fiabilité des Évangiles. Il n'est pas nécessaire de les considérer comme de simples fabrications ou comme de simples reflets de ce que pensait l'Église, seulement des reflets de la foi de l'Église, non enracinés dans la réalité, dans la réalité historique, mais c'est la fiabilité historique des Évangiles de Craig Blomberg.

Malheureusement, la date de publication originale était de 1987. Il a été révisé au cours des dernières années, il existe donc une version révisée. Je n'ai tout simplement pas encore mis à jour mes notes pour refléter cela.

Très bien, des questions jusqu'à présent ? Il y aurait encore beaucoup à dire. J'ai résumé cela d'une manière très brève, mais d'autres questions ? Encore une fois, je vous recommande de consulter le livre de Blomberg si vous souhaitez approfondir ce sujet. Oui? Bien sûr, ce serait certainement le cas.

Je pense simplement que si je dois répondre à quelqu'un qui ne pense pas que ce soit le cas, cela ne me mènerait nulle part de dire, eh bien, ceci est écrit par l'inspiration du Saint-Esprit, donc c'est précis. Pour quelqu'un qui ne croit pas cela, je vais examiner certaines de ces autres choses, mais je serais certainement d'accord, en fin de compte, que derrière tout cela se cache l'Esprit de Dieu qui guide les écrivains, comme le prétend même l'un des Évangiles. , que l'Esprit de Dieu guide les écrivains afin que ce qu'ils produisent, sans enlever le caractère humain, lisez encore une fois Luc 1 : 1-4. Luc a subi un processus très humain de compilation d'une bibliographie au premier siècle, mais en même temps, vous avez tout à fait raison, réalisant que le Saint-Esprit a travaillé à travers ce processus pour que le résultat final ne soit rien de moins que la Parole de Dieu pour nous.

Oui, une autre chose à dire à propos des Évangiles en général, et c'est que lorsque vous lisez Matthieu, Marc et Luc en particulier, Jean est un peu différent. Nous en parlerons lorsque nous arriverons à l'Évangile de Jean, le quatrième Évangile, et nous poserons la question : pourquoi est-il si différent de Matthieu, Marc et Luc ? Vous découvrirez non seulement que le langage est très différent, mais vous trouvez également de nombreux récits et choses que Jésus a enseignés dans Jean que vous ne trouvez nulle part dans Matthieu, Marc et Luc. Alors, nous poserons la question : pourquoi Jean est-il si différent des trois autres Évangiles ? Mais la question sur laquelle je veux me concentrer est la suivante : pourquoi Matthieu, Marc et Luc, les trois premiers évangiles, sont-ils si semblables les uns aux autres ? J'espère que vous avez rattrapé votre retard, que vous avez suivi votre lecture du Nouveau Testament, ce qui signifie que vous avez déjà lu Matthieu, Marc et Luc, et j'espère qu'il y a un sentiment de déjà-vu pendant que vous le lisez. c'est-à-dire qu'au moment où vous parvenez à lire Luke, c'est comme si, mec, j'avais déjà vu ce matériel deux fois.

Cela devient parfois presque répétitif, car Matthieu, Marc et Luc se recoupent assez largement, non seulement dans le contenu qu'ils véhiculent et dans l'ordre, mais même parfois dans la formulation, la façon dont les Évangiles sont formulés et la façon dont ils sont formulés. Les choses sont mises en place. C'est donc ce que l'on sait, ou ce que les érudits appellent, et j'espère que vous l'avez tiré de votre manuel, c'est ce que les érudits appellent le problème synoptique. Autrement dit, le problème synoptique est un terme qui fait référence à la relation entre Matthieu, Marc et Luc. Comment expliquer que ces trois Évangiles, vus ensemble, donc synoptiques, à regarder ou à voir ensemble, vus ensemble, ces trois Évangiles se ressemblent de très près ?

Comment expliquez-vous cela ? Comment expliquez-vous les similitudes entre Matthieu, Marc et Luc ? Encore une fois, il ne s'agit pas seulement de l'ordre des événements, ils incluent une partie du même matériel, jusqu'au libellé exact de plusieurs sections de Matthieu, Marc et Luc. Lorsque Matthieu, Marc et Luc font référence à un certain événement ou à une certaine parole de Jésus, la formulation est presque identique. C'est si proche que si j'obtenais de votre part trois documents de recherche aussi proches que Matthew, Mark et Luke dans leur formulation, je vous appellerais probablement et vous demanderais ce qui se passe parce que je soupçonnerais une sorte de collaboration.

Alors, la question est : comment expliquer les similitudes entre Matthieu, Marc et Luc ? Voici un exemple. C'est le verset qui mène à... Matthieu, Marc et Luc rapportent tous la transfiguration de Jésus. Rappelez-vous qu'à peu près au milieu de chacun des Évangiles, Jésus monte sur une montagne avec Pierre, Jacques et Jean, et il a été changé ou transfiguré devant eux, ce que l'on appelle la transfiguration dans les trois Évangiles.

Le verset menant à cela dans Matthieu 17.1, et après six jours, Jésus prit avec lui Pierre, Jacques et Jean, son frère, et les conduisit seuls sur une haute montagne. Maintenant, je veux que vous remarquiez que ce n'est pas une citation de Jésus. Vous pourrez peut-être parfois argumenter, eh bien, si les citations de Jésus étaient similaires, cela signifiait simplement qu'ils avaient accès au même matériel.

Qu'ils citaient tous Jésus mot pour mot. Mais ce n'est pas une citation. Cela fait partie du propre récit de Matthieu.

Il a écrit ceci. Il ne cite pas la parole de quelqu'un d'autre. Ceci est son récit narratif, menant aux événements de la transfiguration de Jésus.

Voici Marc, chapitre 9, et après six jours, Jésus prit avec lui Pierre, Jacques et Jean, et les conduisit seuls sur une haute montagne. C'est intéressant. Je ne me souviens pas quelle traduction je suis.

C'est peut-être le mien, mais j'essaie également de refléter à quoi ressemblerait le texte grec. Mais vous voyez Mark et Matthew, et ce qui est significatif, ce n'est pas une citation de ce que quelqu'un dit, ce sont les commentaires narratifs des auteurs eux-mêmes. Voici Luc.

Désolé si je deviens un peu bas pour certains d'entre vous. Maintenant, environ huit jours après cela, remarquez que Luc utilise huit jours. Pour le moment, nous n'allons pas expliquer pourquoi il fait cela, mais il a emmené avec lui Pierre, Jean et Jacques, et il est monté sur la montagne pour prier.

Donc, Luc a un peu différent, mais quand même, il est intéressant qu'il ait à peu près le même ordre de référence des huit jours, la mention de Pierre, Jacques et Jean, bien qu'il change James et Jean, et ensuite le fait qu'il est monté sur une montagne. Mais Luc ajoute qu'il est allé prier, ce qui, fait intéressant, est que la prière de Jésus est un thème très courant chez Luc. Vous le trouvez souligné encore et encore.

Cela peut donc expliquer pourquoi Luke l'a et les autres non. Mais comment expliquer cela ? Et ce n'est tout simplement pas ce verset. C'est partout dans Matthieu, Marc et Luc.

Encore une fois, si j'avais trois articles présentant une telle similitude verbale que je trouve dans ces trois versets, je devrais avoir une conversation avec vous et peut-être avec le doyen pour comprendre ce qui s'est passé. Ou je pourrais vous demander de le soumettre à SafeAssign et il l'attraperait ou quelque chose comme ça. Mais encore une fois, il ne s'agit pas seulement de ces trois versets.

Ceci est répandu dans Matthieu, Marc et Luc. Et la question est : que se passe-t-il et comment expliquer cela ? C'est ce qu'on appelle le problème synoptique. Comment expliquer la relation entre Matthieu, Marc et Luc, trois documents qui révèlent des similitudes si frappantes non seulement dans l'ordre des événements mais aussi dans la formulation, voire la formulation elle-même ?

Il y a eu un certain nombre de tentatives, et cela se trouve sous la rubrique « qui utilise qui » dans votre bloc-notes. La première est que certains ont suggéré que malgré cette similitude, les évangiles sont en réalité indépendants les uns des autres. Autrement dit, ils ont été rédigés indépendamment sans se connaître.

Il existe plusieurs façons de comprendre cela. Certains ont attribué cela simplement à l'inspiration du Saint-Esprit parce que Matthieu, Marc et Luc ont été inspirés par le Saint-Esprit, ce en quoi je crois, c'est ce qui explique les similitudes. Le problème avec ce point de vue est : qu'en est-il des différences ? Malgré ces similitudes, il y a, vous savez, que s'est-il passé ici ? Le Saint-Esprit s'est-il fatigué et Luc n'a-t-il pas tout à fait compris tout ce que le Saint-Esprit voulait dire ou ce qui s'est passé ? Cela

n'explique donc pas certaines des différences que vous trouvez entre Matthieu, Marc et Luc.

Alors oui, j'affirme que le Saint-Esprit a inspiré ces documents, mais cela explique-t-il les similitudes entre Matthieu, Marc et Luc ? Une autre approche est que Matthieu, Marc et Luc avaient accès à une tradition orale commune. Rappelez-vous que nous avons dit qu'une grande partie du matériel de l'Évangile était transmise oralement jusqu'à ce qu'elle soit finalement écrite dans Matthieu, Marc, Luc et Jean. Ainsi, certains ont suggéré que Matthieu, Marc et Luc étaient indépendants les uns des autres, mais qu'ils s'appuyaient simplement sur la même tradition orale qui leur avait été transmise.

Et cela explique les similitudes entre Matthieu, Marc et Luc. C'est possible. Cependant, la plupart des étudiants et des érudits du Nouveau Testament préfèrent voir une sorte de dépendance ou de relation littéraire.

Autrement dit, l'un des évangiles a été écrit en premier et les deux autres ont utilisé cet évangile, ou une sorte d'explication comme celle-là. Autrement dit, un ou plusieurs évangiles utilisaient un ou plusieurs autres évangiles. Il y a une sorte de copie, d'emprunt ou de relation entre Matthieu, Marc et Luc.

Et cela explique la similitude des formulations. Encore une fois, qu'y a-t-il d'important à ce sujet ? C'est du récit. Ce n'est pas la citation dans certains discours.

C'est le commentaire narratif des auteurs eux-mêmes. Donc, l'explication courante est qu'il existe une sorte de relation littéraire. Un ou plusieurs de ces écrivains dépendent d'un autre.

Maintenant, il y a eu différentes manières, et deuxièmement, cela a été expliqué. Point numéro deux de vos notes, saint Augustin, l'un des premiers pères de l'Église, pensa saint Augustin, et cela pourrait expliquer l'ordre des évangiles dans votre Nouveau Testament, Matthieu, Marc et Luc. Saint Augustin pensait que Matthieu avait été écrit en premier.

Je ne sais pas si j'ai cela dans mes notes. Non. Saint Augustin pensait que Matthieu avait été écrit en premier et que Marc avait été écrit en second et utilisait Matthieu comme l'une de ses sources.

Et puis Luc a été écrit en troisième lieu et Luc a en fait emprunté à Marc et à Matthieu. Ainsi, Matthieu a été écrit en premier, le premier évangile qu'il a écrit lui-même. Mark est arrivé et a écrit son évangile en utilisant Matthieu comme une de ses sources, une sorte de base.

Et puis Luc a écrit le troisième et quand il a écrit, il a utilisé Matthieu et Marc comme source principale. Encore une fois, cette vision explique probablement pourquoi vous avez les évangiles dans l'ordre dans lequel ils apparaissent, Matthieu, Marc et Luc. Peut-être une des raisons évoquées dans le Nouveau Testament.

C'est une possibilité. Cependant, l'opinion dominante, à laquelle la plupart des gens semblent adhérer aujourd'hui, ressemble à ceci. Marc a été le premier évangile écrit et Matthieu et Luc ont tous deux utilisé Marc comme base.

Ainsi, Marc a écrit tout seul, c'est le premier évangile écrit, puis Matthieu et Luc auraient tous deux eu accès à Marc et ils ont utilisé Marc comme base pour écrire leur propre évangile. C'est la manière la plus courante de comprendre ces différences. Ainsi, Marc aurait été écrit en premier, Matthieu et Luc ont tous deux utilisé Marc, indépendamment l'un de l'autre.

Matthieu et Luc ne savaient peut-être pas que l'un et l'autre écrivaient l'Évangile. Ils ne comptaient pas les uns sur les autres. Ils écrivaient indépendamment mais ils avaient tous deux accès à Marc.

Et c'est ce qui explique les similitudes entre Matthieu, Marc et Luc. Maintenant, je veux passer à ce graphique. Vous remarquerez la deuxième chose dans vos notes sous Marc a écrit en premier.

Alors voici Marc. Ceci est destiné à refléter le fait que ce tableau va en quelque sorte vous montrer une manière commune de comprendre la relation entre les évangiles. Marc aurait été écrit en premier, et attendez, j'expliquerai cela dans un instant, puis Matthew et Luke auraient utilisé Marc séparément et indépendamment.

Maintenant, vous pourriez vous demander, alors pourquoi emprunteraient-ils Mark ? Nous y reviendrons dans un instant, mais un écrivain bien connu au début du deuxième siècle dans l'Église a en fait décrit Marc comme un proche associé et un interprète de Pierre. Ainsi, Pierre a reçu la prééminence de Pierre. Rappelez-vous, il était l'une des personnes qui montèrent sur la montagne lorsque Jésus fut transfiguré dans les textes que nous venons de montrer.

Donc, étant donné l'importance de Pierre, si Marc est l'interprète de Pierre et un proche associé de Pierre, étant donné la stature de Pierre au premier siècle, cela aurait pu être une raison suffisante pour que Matthieu et Luc voudraient utiliser son évangile comme une sorte de base pour les leurs. Marc a donc été écrit en premier, Matthieu et Luc ont ensuite suivi Marc. Une autre chose intéressante que vous découvrirez lorsque vous lisez les évangiles est qu'il y a beaucoup de choses dans Matthieu et Luc que vous ne trouvez pas dans Marc.

Par exemple, le Sermon sur la Montagne. Il n'y a aucune trace du Sermon sur la Montagne dans Marc, pourtant Luc et Matthieu l'ont. Et cela montre que la formulation est encore une fois très, très, très proche.

Maintenant le chemin, et il y a d'autres endroits. Il y a d'autres endroits où Matthieu et Luc ont des éléments très similaires, mais vous ne les trouvez nulle part dans Marc. Comment expliquez-vous cela? Eh bien, les érudits ont concocté ce qu'on appelle Q. Le mot Q représente simplement le mot allemand source.

Il y a un désaccord quant à savoir si cela a été écrit ou si c'était oral ou autre, et je ne suis pas intéressé à le savoir. En fait, les chercheurs ont spéculé, ils ont même proposé une communauté qui a produit Q et ce que croit la communauté de Q. Ils accumulent en quelque sorte spéculation sur spéculation.

Tout ce que je veux dire par là, c'est que Q représente simplement le matériel que vous trouvez dans Matthieu et Luc, comme le Sermon sur la montagne, mais que vous ne trouvez nulle part dans Marc. Ou le récit de la naissance, le récit de la naissance de Jésus que l'on trouve dans Matthieu et Luc, mais qu'on ne trouve pas dans Marc. Encore une fois, les érudits utilisent le mot Q pour désigner cela.

Donc, ce que cela suggère, c'est que Marc a été écrit en premier, reflétant peut-être l'enseignement et la prédication de Pierre, en tant que proche associé de Pierre. Compte tenu de cela, Matthieu et Luc auraient utilisé Marc comme source principale pour construire leur propre évangile, et Matthieu et Luc ont peut-être également eu accès à un autre document ou à un autre ensemble d'informations que les érudits appellent Q et qui expliqueraient le matériel que vous trouvez dans Matthieu. et Luc, comme le Sermon sur la montagne, mais on ne le trouve nulle part dans Marc. Encore une fois, le but de ceci est que je ne souhaite pas arriver à une conclusion définitive.

Il est simplement important que vous sachiez, lorsque vous lisez les évangiles, pourquoi sont-ils si similaires. Que se passe-t-il? Comment expliquer la similitude entre Matthieu, Marc et Luc ? Revenons maintenant aux raisons pour lesquelles Marc est considéré comme le premier évangile. Pourquoi la plupart des gens pensent-ils que Mark a été écrit en premier ? Tout d'abord, Matthieu et Luc semblent-ils souvent adoucir Mark ? Surtout lorsque Mark écrit d'une manière qui peut être un peu maladroite ou d'une manière qui pourrait être mal comprise, on trouve souvent Matthew et Luke en quelque sorte le lisser pour clarifier. Par exemple, à un endroit, Jésus est en conversation avec un jeune dirigeant riche, et le jeune dirigeant riche appelle Jésus fondamentalement quelque chose comme un bon professeur, Jésus dans Marc, Jésus répond, pourquoi m'appelles-tu bon ? Qu'est-ce que cela pourrait impliquer ? Quand Jésus dit, pourquoi m'appelles-tu bon ? Je veux dire, que pourrait-on en conclure ? Ouais, Jésus n'est pas bon.

Pourquoi tu m'appelles bon ? Je ne suis pas. Ce n'est pas ce que Mark voulait dire, mais cela pourrait être interprété ainsi. Matthew, de façon intéressante, dit : pourquoi me demandez-vous ce qui est bon ? Peut-être, encore une fois, pour tenter de dissiper un éventuel malentendu.

Ce n'est peut-être pas la seule raison pour laquelle Matthieu dit cela, mais il existe des exemples comme celui-là où Matthieu et Marc semblent condenser ou lisser Marc ou Matthieu et Luc semblent condenser ou lisser Marc. C'est ce à quoi on peut s'attendre. On pourrait s'attendre à ce que si Matthieu et Marc ou Matthieu et Luc empruntent à Marc, on s'attendrait à ce qu'ils condensent et adoucissent les choses.

Vous ne vous attendriez pas à ce que quelqu'un complique quelque chose, le rende plus difficile ou potentiellement mal compris. C'est donc une des raisons pour lesquelles beaucoup pensent que Mark a été écrit en premier. Deuxièmement, une autre raison est que la majeure partie de Marc se trouve à la fois dans Matthieu et Luc.

Quatre-vingt-dix pour cent, quatre-vingt-dix-sept pour cent de l'évangile de Marc sont reproduits dans Matthieu. Près de quatre-vingt-dix pour cent, quatre-vingt-huit pour cent sont reproduits dans Luc. Encore une fois, c'est ce à quoi on peut s'attendre.

Matthieu et Luc utiliseraient la majeure partie de Marc, mais ils incluraient également d'autres éléments. Encore une fois, c'est une autre chose que beaucoup d'érudits soulignent, pour affirmer que Marc a été écrit en premier. Les différences, une autre, lorsque Matthieu, Marc et Luc sont parallèles, quand vous les regardez tous les trois, c'est-à-dire lorsqu'on compare Matthieu, Marc et Luc et leur enseignement, Matthieu et Luc ne sont presque jamais en désaccord avec Marc.

Matthieu et Luc ne s'écartent presque jamais en même temps de Marc. Mais parfois Matthieu et Marc le font à partir de Luc, et Luc et Marc le font à partir de Matthieu. C'est juste une façon compliquée de dire, s'ils empruntent, si Matthieu et Luc empruntent à Marc, c'est ce à quoi on s'attendrait, qu'ensemble, ils ne seraient jamais en désaccord ou ne s'écarteraient jamais de Marc d'une manière ou d'une autre.

Donc, c'est juste une autre raison pour laquelle, lorsque vous comparez les trois évangiles, vous ne trouvez presque jamais, presque jamais, Matthieu et Luc s'écartant de Marc de la même manière. Ils disent que c'est ce à quoi on s'attendrait si Matthieu et Luc utilisaient Marc. Donc, en conclusion, je ne vais pas adopter une certaine vision de Matthieu, Marc et Luc.

Au lieu de cela, ce que je pense qu'il est plus important pour nous de faire, lorsque nous comparons Matthieu, Marc et Luc, c'est de remarquer en quoi ils diffèrent les

uns des autres. Remarquons, encore une fois, ce que chacun des évangiles semble souligner par rapport aux autres. Encore une fois, quand je compare Matthieu et Luc, leur histoire de Noël, pourquoi Luc raconte-t-il l'histoire des bergers, mais pas Matthieu ? Au lieu de cela, Matthieu inclut l'histoire des mages, ou des soi-disant sages, venant à Jésus, et ne semble pas connaître ou se soucier de l'histoire des bergers.

Pourquoi donc? Comment pouvons-nous en rendre compte ? Encore une fois, lorsque vous revenez à notre exemple ici, lorsque je compare ces trois jours, pourquoi Luc a-t-il huit jours au lieu de six ? Et pourquoi mentionne-t-il qu'ils sont allés prier alors que les autres auteurs des évangiles ne le font pas ? C'est donc ce qui m'intéresse le plus. Lorsque nous avons trois écrits qui parlent et parlent du même sujet, il est important de se demander pourquoi ils le présentent de cette manière ? Que cherchent-ils à faire passer ? Comment, lorsque nous comparons Matthieu, Marc et Luc, quelles sont les particularités théologiques de chacun des évangiles qui ressortent et sont soulignées ? Soit les autres évangiles ne le font pas, soit du moins dans une certaine mesure. Et c'est ainsi que je vais aborder les évangiles alors que nous commençons à parcourir Matthieu, Marc et Luc.

Parfois, nous examinerons des textes spécifiques, mais je suis plus intéressé à me concentrer sur les thèmes théologiques uniques sur lesquels Matthieu, Marc ou Luc mettent l'accent dans la manière dont ils organisent leurs évangiles, dans la manière dont ils mettent l'accent sur certaines choses. , dans la façon dont ils représentent Jésus, etc.

C'est le Dr Dave Mathewson qui présente son Histoire et littérature du Nouveau Testament, conférence 6, Genre et synoptiques.